~~N.° 3~~ 1

Le 15. May 1736. un Domestique des R.R. P.P. Camaldules — âgé de 17. ans, de Constitution Sanguigne, en desçendant la Montagne de Turin, Se donna vne antorse du dedans au dehors au pied droit, qui luy occasionna au moment vne douleur des plus vives. Le maître qu'il accompagnoit le voïant dans l'impossibilité de Continüer Son chemin le fit mettre Sur Son Cheval pour arriver à Turin d'où ils etoient peu eloignés.

Aïant en chemin rencontré vn Menuisier, qui Se vantoit de guerir toutes Sortes de maux, par des Signes, le maître luy recommanda le pauvre garçon, qui Se plaignoit beaucoup, mais le jour d'aprés les Souffrances du malade, l'obligerent a demander vn Chirurgien, Aïant eté apellé le 16. May. Je trouvai la jambe du malade extraordinairement enflée, — tendüe et enflamée, depuis le genöuil, jusqu'à l'extremité du pied, Je remarquai a l'endroit, du ligament annulaire, vn fillon de la profondeur d'un demi doigt en travers, qui representoit comme la marque d'une Corde, qui auroit eté etroitement liée.

Par le deplacement des parties, que J'apercevois, Je jugai d'une diastase de la partie inferieure du peronée avec le Tibia, et que par l'antorse qu'il avoit essüiée, la partie inferieure laterale externe de l'astragale devant pousser externement la partie inferieure du Peronée, tandis que la partie Superieure interne de l'astragale, devoit presser internement la noix interne du Tibia, il falloit absolument, que par vn eloignement Si forcé, le même ligament interosseux qui joint les deux os Se fut dechiré, et enconsequence le perioste

Ce jour la le malade fut Saigné plusieurs fois, tenu a la diette, et on fit des fomentations emollientes a la partie, neanmoins il ne put dormir la nuit Suivante, la fievre avoit considerablement augmenté, la

ARC 41 n° 25

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jambe extremement enflée, etoit alors dure, et d'une rougeur obscure.

On redoubla la Saignée, le malade fut transporté a l'hôpital. j'avois quelque raison de croire une extravasation a la partie, d'autant mieux qu'il sembloit qu'independament de l'extreme tension, l'on sentoit quelque fluctuation a l'endroit de la noix externe, quoique eloignée et profonde, je resolus pour cela de faire une incision en coupant a travers le sillon qui resultoit dans l'endroit du ligament annulaire, dans l'Idée que ne trouvant par hazard point de matiere, j'eus du moins par cette incision empeché ou retardé la suffocation.

aïant fait une ouverture a la peau de trois doigts en travers, j'introduisit le doigt pour examiner l'etat des parties. et je trouvai immediatement le chemin bien ouvert, en apliquant l'autre main a la moitié de la partie exterieure de la jambe, et prenant contre mon doigt qui etoit dans la plaie, j'apercu que tout le perioste contenoit d'un bout a l'autre avec le peronée, une matiere de laquelle je sentois l'undulation, je fus donc obligé de faire l'incision jusqu'a l'os, d'où il en sortit plus de trois onces d'une matiere subtile, et en même tems si acre qu'il paroissoit au malade être touché comme par l'eau forte. matiere qu'on trouve toujours dans pareilles lezions de parties tendineuses, ligamenteuses, ou aponeurotiques

Mais avec l'issüe de cette matière la jambe ne desenflant point, et assuré que j'etois de la longue etendüe de la matiere, je me determinai a faire deux autres ouvertures, une au milieu de la jambe, et l'autre a la partie superieure, où le

peronée s'articule avec le tibia, la matiere qui sortit etoit toujours de la même nature que la precedente, aussi bien que ces ouvertures qui furent faites en differents têms suivant l'ordre des indications qui se presenterent.

a la troisieme je trouvai le peronée alteré de tous les Côtés, et tellement mouvant qu'on remarquoit qu'il etoit entierement detaché du Tibia, et comme il me sembloit impossible de pouvoir faire separer la partie alterée de cet os, je resolus de le tirer de place. pour cet effet avec les tenettes incisives, par l'incision que j'avois fait a mi jambe, je coupai le peronée en deux, et je le tirai en deux pieces par la même ouverture, car les muscles ne le tenoient plus

Tout le peronée etant enlevé, je songai a tenir la jambe et le pied tendu, droit et en situation naturelle, je fis a cet effet une petite planche bien envelopée de linge fin, large de quatre doigts, et longue de deux coudées, pour quelle put s'étendre depuis la moitié de la cuisse, jusqu'au dela du pied, et aprés l'avoir liée au dessus du genöuil, et l'avoir aprochée de la partie interne de la jambe, je remplis tous les vüides qui pouvoient resulter entre l'une et l'autre, a cause de l'inegalité de la jambe, et je fixai le pied a la même planche avec un bandage fait a peu prés en forme de 8 en chiffre.

La jambe aprés cette operation desenfla en peu de jours, mais le malade etoit attaqué de fievres irregulieres, accompagnées de froid dans le commencement de l'accés, et suivies de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Sueurs a la fin du paroxisme, de la toux, d'un gonflement dans les joües, les yeux bouffis, et le Scrotum Edemateux, et l'autre jambé enflée de même, on remedia a cette Cacochimie qui etoit produite par une reassumption de matieres, en faisant prendre au malade pour boison ordinaire une decoction pectorale, avec un peu de lierre terrestre, et deux fois par jour de deux onces de teinture, de racine d'Esquine, le remede fut si Salutaire que le Septiéme jour aprés l'operation les accidents, quón vient devoir, Cesserent tout a fait.

Les plaïes furent Soignées les premiers Jours avec du lait fait de 1/2 on. de therebentine, 2. dram. gomme arabique, autant de miel rosat, le tout delaïé avec deux Jaunes d'œufs, et melé de 8. on. d'eau d'orge pour pouvoir s'en Servir en forme de seringations pour nettoyer la grande Cavité qui étoit restée depuis que l'os avoit eté enlevé, et l'on emploïa sur les plaïes pendant le têms de la Supuration, les onguents ordinaires Supuratifs.

Le 12.e Jour aprés l'operation, les matiéres Cesserent, et l'on Suspendit l'usage de la Seringation, et l'on ne fut plus attentif qu'à la Consolidation des plaïes. laquelle se fit dans les deux inferieures, vers le 34.e Jour, et dans la Superieure le 37.e que l'on ota la petite planche, parcequ'il paroissoit que l'on Sentoit que l'endroit du peronée etoit rempli d'une

Substance assés dure et Solide pour Servir Comme auparavant; l'on eut Soin neanmoins que le malade ne Sortit point de Son lit qu'appüié Sur des bequilles, et quinze Jours aprés il voulut tout a fait Sortir de l'hôpital parcequ'il Sentoit Ses forces revenües, et qu'il voyoit que Sa jambe n'etoit point differente de l'autre, trois mois aprés il fut en etat de Sauter, de porter des poids, et de vaquer a Ses occupations ordinaires. Ce qui denote assés clairement qu'il S'étoit formé dans l'endroit du peronée, une Substance pour le moins aussi ferme que l'os même, et qui demontre evidemment qu'en pareil Cas ainsi qu'il a été proposé, il faut Se dispenser d'en venir d'abord a l'amputation, puisqu'un malade peut guerir parfaitement Sans le priver d'une partie du Corps aussi necessaire que l'est la jambe

Charles Michel Loteri
professeur en chirurgie
à l'Université Royale de Turin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

n.° 29.

reçûle 4 may 1752

grande exfoliation